



**Society of Mary - Compañía de María - Société de Marie**  
*Via Latina 22, 00179 Roma*



**23 février 2022**

### **Biographie de l'avis de décès N. 6**

La Région de Chili recommande à nos prières fraternelles notre cher frère, **Cipriano GUTIERREZ RIOCEREZO**, prêtre, de la Communauté marianiste Notre Dame del Pilar de Santiago de Chili (Chili), décédé au service de la Bienheureuse Vierge Marie, le 19 février 2022 à Santiago de Chili (Chili), l'âge de 85 ans, dont 67 de profession religieuse.

Cipriano naît le 10 mars 1936 dans le village de Villanueva Rio Ubierna dans la province de Burgos en Espagne ; il vient au monde trois mois avant le début de la guerre civile. Ses parents s'appellent Avelino et Claudia. Neuf jours plus tard, il est baptisé dans la paroisse de son village natal. La famille est très nombreuse puisqu'elle compte huit enfants. L'une de ses sœurs sera religieuse et vivra la majeure partie de sa vie à Saragosse.

De cette famille, le père Cyprien reçoit la foi et à cette famille il transmettra la foi. En elle, il apprend à travailler avec effort et générosité et à mener une vie marquée par la simplicité et la générosité.

À l'âge de 13 ans, il entre au Postulat à Escoriaza. À 17, il arrive au noviciat marianiste à Valladolid. Il y fait ses premiers vœux l'année suivante. Il reste ensuite quatre ans au scolasticat de Carabanchel (Madrid) où il poursuit ses études secondaires.

Il a 24 ans quand il se donne définitivement au Seigneur en prononçant ses vœux perpétuels le 4 septembre dans la ville de Vitoria.

À la fin de sa formation initiale, il est envoyé au collège de "Nuestra Señora del Pilar" comme professeur. Deux ans plus tard, il revient au Postulat de Valladolid pour devenir préfet des postulants.

Il étudie à l'Université "Complutense" à Madrid où il décroche une licence en biologie, puis enchaîne sur une licence de sociologie. Pendant deux des années de son séjour à l'Université, il intègre une communauté pilote qui s'ouvre dans la Province marianiste de Madrid, au foyer universitaire "Pio XII", où il se voit également confié la mission d'accompagner les étudiants résidents à l'un des étages.

En 1966, il arrive au Séminaire de Fribourg (Suisse) où il se prépare au sacerdoce pendant quatre ans et obtient une licence en théologie. Son ordination sacerdotale a eu lieu le 21 mars 1970.

Après le séminaire, il passe une année à Paris où il parfait sa formation commencée en Espagne en sociologie.

Il commence son activité sacerdotale en 1971 au collège de Jerez de la Frontera comme aumônier et professeur. À la fin de cette année, il s'offre comme missionnaire pour aller en Amérique latine. Il rejoint alors l'Argentine, au Collège de Buenos Aires où il restera trois ans.

Puis, en 1975, il est affecté à Santiago du Chili comme curé de la paroisse "Notre-Dame, Reine des Apôtres" à Santa Adriana où il restera jusqu'en 1982. Les sept années suivantes, il sert à l'Institut Linares comme aumônier et professeur, avant de revenir dans la paroisse pour servir encore cinq années.

En 1994, il retourne une fois de plus à l'Institut Linares pendant deux ans. On lui

confie ensuite la paroisse San Juan Bautista dans le quartier Dávila, dans la banlieue sud de Santiago. Il en sera le pasteur jusqu'en 2002. Cette année-là, il se voit confier la mission d'être curé de San Miguel Arcángel de Santiago. Il y restera 20 ans, jusqu'à la fin de sa vie.

Cyprien était un homme bon, persévérant à la suite de Jésus. Toujours prêt à donner le meilleur de lui-même dans les différentes et multiples missions qui lui sont confiées. Les deux tâches principales en tant que marianiste ont été, pour lui, celle de curé et celle d'éducateur. Il a également été pendant trois longues périodes au cours de sa vie responsable de sa communauté.

Bien qu'il ne s'en soit jamais vanté, Cipriano avait de réelles capacités pour les études. Plutôt réservé au premier abord, donnant parfois une première impression de difficulté à s'ouvrir ou à s'approcher de trop près de son environnement, il lui fallait un temps pour se mettre en confiance. Alors il se faisait de bons amis dans les endroits où il était appelé à travailler.

Dans les dernières années de sa vie, Cipriano doit faire face à un diabète aigu qu'il gère avec constance. Peu de temps après, un herpès douloureux dans les jambes l'empêche de se déplacer. Enfin, une maladie, qui n'a pu être diagnostiquée, finit par avoir raison de lui.

Cipriano était un homme de foi. Dans son testament spirituel, il affirme : "Je considère que la vie dans ce monde est un don et une bénédiction de Dieu, mais ce n'est pas la valeur suprême absolue. Je sais que la mort est inévitable et qu'elle met fin à mon existence terrestre ; mais, par la foi, je crois qu'elle m'ouvre la voie à la vie qui ne s'achève pas, à côté de Dieu".

Il a vécu comme il s'y était engagé en prononçant ses vœux : "pour la gloire de la Très Sainte Trinité, pour l'honneur de Marie et pour suivre de plus près le Christ dans sa mission salvatrice". Travailleur acharné et efficace, il s'est acquitté des tâches et des responsabilités qui lui furent assignées. Il était de bons conseils et savait les habiller d'une douce affection. Qu'il repose en paix.